

## Riviera - Chablais

## Territet

## Patrick Régéné veut rendre son lustre à l'Alcazar

**Le fils de Dad Régéné a repris la gestion du théâtre ravagé par un incendie il y a un an. Il souhaite ouvrir l'édifice à un plus large public**

Raphaël Delessert

Branle-bas de combat à Territet (commune de Montreux) le 27 septembre 2012 une quarantaine de pompiers luttent, de nuit et six heures durant, contre les flammes qui dévorent le toit du Théâtre Alcazar.

Le feu a pris sur la scène de la salle de spectacle dans laquelle l'impératrice Sissi donna plusieurs bals. Il a causé des dommages importants au bâtiment érigé en 1895. «Les dégâts d'eau sont encore plus conséquents», soupire Patrick Régéné.

Fils de Dad Régéné, propriétaire du bâtiment et figure de la Riviera, c'est lui qui a repris la gestion de l'Alcazar. Son père, malade, est en effet placé depuis plusieurs mois dans un établissement médical. «Il est en proie à de graves problèmes de mémoire», explique pudiquement celui qui a quitté New York, où il vivait depuis vingt-huit ans, pour poser ses valises à Montreux, avec sa famille.

L'incendie avait causé un vif émoi sur la Riviera. Et, dans les mois qui ont suivi, les rumeurs de vente ont couru. «Non, l'Alcazar n'est pas à vendre! Ce bâtiment, c'est le bébé de mon père. J'étais avec lui quand il l'a découvert, j'y ai travaillé comme régisseur de scène quand j'étais ado. J'y suis attaché et je veux le restaurer», affirme le quadragénaire, ajoutant avoir chassé les «avoueurs» qui s'étaient rassemblés autour de Dad Régéné dès son hospitalisation.

## Banquets et concerts

Les travaux de réhabilitation se feront sous la surveillance des architectes et des historiens du Canton, l'édifice étant classé monument d'importance nationale. Conservateur cantonal, Laurent Chenu confirme que des contacts ont déjà lieu en ce sens. De son côté, Patrick Régéné espère un feu vert rapide afin de pouvoir démarrer le chantier et redonner à l'Alcazar son lustre d'antan. Un éclat qui s'était un peu effrité au fil des ans. «Je veux rendre au bâtiment son standing original et en faire un pôle culturel plus ouvert



Le fils de Dad Régéné dans la salle des fêtes au plafond noirci par l'incendie. CHANTAL DERVEY

qu'avant.» Concrètement, la somptueuse salle des fêtes, dont le plancher gondolé par l'eau et le plafond noirci par la fumée seront restaurés, continuera à accueillir banquets, réceptions et repas de mariage. «Mais je souhaite aussi l'ouvrir au public, à travers des concerts, par exemple», indique Patrick Régéné. Rompu à l'organisa-

tion d'événements - il a créé sa propre agence spécialisée dans le luxe et la mode à New York -, il espère utiliser son carnet d'adresses américain en ce sens.

Même discours pour le musée adjacent à la salle des fêtes: on y trouve les calèches, chaises à porteurs, vélos ou diligences patiemment collectionnés par Dad Ré-

gné: «Là aussi, je veux que cette collection soit accessible à un plus large public. J'espère une réouverture de l'Alcazar dès l'été 2014.»

Les travaux de réhabilitation et la remise aux normes de l'Alcazar devraient coûter quelque 6 millions de francs. Reste à savoir qui paiera la facture. L'enquête n'est toujours pas close (lire ci-dessous).

## Les causes du feu toujours pas claires

U Qu'est-ce qui a déclenché l'incendie de l'Alcazar il y a un an à Territet? Le procureur en charge du dossier se refuse à donner la moindre information, se bornant à confirmer que

l'enquête est toujours en cours. Patrick Régéné n'en sait pas davantage. Après le sinistre, le restaurant thaïlandais situé au rez-de-chaussée et le fitness adjacent avaient dû fermer leurs

portes. «J'espère conserver une enseigne de restauration ici. Et transformer les locaux de l'ancien fitness en galerie d'art ou en bureaux de standings», indique le nouveau propriétaire.

## Des alpinistes renommés célèbrent les Dorées

Plusieurs vedettes de la montagne seront présentes au Festival des Dorées à Châtel-Saint-Denis (FR), à l'occasion des 20 ans du bivouac

C'est sur la commune d'Orsières, en Valais, qu'a été érigé le refuge-bivouac de l'Envers des Dorées, il y a de cela vingt ans. C'est à Châtel-Saint-Denis que sera célébré son anniversaire, puisque la cabane appartient à la section locale Dent-de-Lys du Club alpin suisse.

Pour marquer cet événement, un festival aux allures d'ode à la montagne est organisé samedi, ouvert à tous et totalement gratuit. Quelques grands noms de la montagne ont accepté d'y prendre part pour livrer, au travers de conférences en images, leurs ex-

périences de communion avec les cimes. Jean et Florent Troillet, Patrick Gabarrou ou Pierre Morand, notamment, prendront part à un cycle de douze conférences qui s'enchaîneront toute la journée.

En parallèle, la montagne sera célébrée par la présentation de quelques métiers qui lui sont liés. Seront présents des artisans du tissonnage, de la marqueterie, de la céramique, du découpage de papier ou encore de la cristallerie. Animations, jeux et concours destinés aux enfants et restauration aux parfums alpestres compléteront ce programme. F.W.D.M.

Samedi 21 septembre, dès 9 h à l'Univers@le de Châtel-Saint-Denis. Journée offerte par la commission du bivouac, entrée libre aux membres ou non-membres. Détails sur [www.cas-dent-de-lys.ch](http://www.cas-dent-de-lys.ch)

## A Vevey, les RATS font revivre les Mouettes

Le collectif de jeunes artistes au nom de rongeur, a provisoirement transformé en centre d'art l'ex-restaurant du bord du lac, détruit par un incendie en 2005

«Mais qu'est-ce qui se passe aux Mouettes? Est-ce qu'on peut louer l'endroit pour des expositions? C'est le genre d'interrogations qui ont titillé les Veveysans ces dernières semaines, alors qu'ils voyaient trois vernissages se succéder entre les murs de l'ex-Café des Mouettes. Idéalement situé au bord du lac et à deux pas de la place du Marché de Vevey, l'endroit a de quoi faire baver plus d'un promoteur. Il est pourtant vide depuis qu'un incendie l'a ravagé en 2005.

Le collectif RATS, association de jeunes artistes fondée en 2009 et basée à Vevey, l'a investi depuis mi-juillet pour le transformer en Centre d'art estival. Actuellement en cours (jusqu'à dimanche) une exposition minimaliste d'œuvres de Philippe Daerendinger et Robin Michel.

Propriétaire des lieux depuis 2006, Laurent Chuard avait déjà prêté son restaurant à plusieurs reprises, dans le cadre du Festival Images. Cette fois, tout est allé très vite. «Aux portes de l'été, il nous a donné son feu vert à une utilisation jusqu'en novembre, où une exposition de l'Association Einzweidrei était déjà prévue», explique Thomas Koenig, membre des RATS, actifs dans les arts plastiques, la performance, la musique et la danse. «Ce n'était pas dit

qu'on l'aurait plus longtemps, alors on a mis sur pied un projet qui n'aurait certainement pas été réalisé aussi rapidement si nous n'avions pas un tel dead-line», constate Charlotte Stuby, également des RATS. Résultat: la programmation de quatre expositions était prête dès début juillet. «Une carte de visite parfaite du dynamisme de notre collectif, se réjouit Darren Roshier, à la fois du Conseil communal (PS) et des RATS. Mais le revers de la médaille de cette énorme énergie déployée sur un court terme est la fin programmée de l'aventure.»

Ce qui n'est pas pour tout de suite. Le propriétaire leur laisse l'espace à bien plaisir, tant qu'il n'a pas trouvé d'investisseur sérieux pour franchiser son bébé genevois, le bar à vins le Qu'importe. Laurent Chuard toucherait ainsi un loyer et un pourcentage du chiffre d'affaires. «J'attends toujours, car les investisseurs sont frileux avec la conjoncture actuelle. Il faut investir 1,5 million, donc quelqu'un qui ait les reins solides. Si je ne trouve vraiment personne, je réfléchirai à reproduire l'expérience du Flacon, restaurant que j'ai ouvert en novembre juste à côté du Qu'importe et qui a un succès tel que nous refusons du monde.»

Pour l'heure, chacun y trouve donc son compte: «Nous valorisons cet espace en l'entretenant et en lui donnant une visibilité. Ce qui fait plaisir au milieu de l'art contemporain, mais aussi aux autorités et aux Veveysans, qui aiment voir que le lieu vibre, constatent les RATS. ST.A.

[www.ratscollectif.ch](http://www.ratscollectif.ch)

## Vevey Sur le front des addictions

Benjamin Ravinet prendra les rênes de la Fondation Addiction, action communautaire & travail social (AACTS) à Vevey le 1er novembre 2013, date à laquelle l'actuel directeur, Cédric Pazan, 42 ans, quittera ses fonctions pour prendre la direction de la Fondation Le Tremplin à Fribourg. Professionnel de terrain bien connu du réseau romand des addictions, âgé de 35 ans, Benjamin Ravinet est au bénéfice d'une formation HES d'éducateur spécialisée et est titulaire d'un CAS HES interprofessionnel en addictions. C.B.

## Le chiffre 4000

C'est le nombre de billets vendus pour la soirée de samedi dans le cadre de la 11e édition du Festival de Terre des hommes, à Massongex. Par ailleurs, quelque 1500 personnes ont participé à la soirée Couleurs Valais du vendredi. «Tout le monde, spectateurs et artistes, a eu beaucoup de plaisir. Et notre bénéfice, s'il est encore trop tôt pour donner un montant définitif, sera à six chiffres», se réjouit Philippe Gex, directeur de la Maison. Qui souligne: «On a aussi besoin du soutien des gens après le festival.» P.G.

## Vevey Le lac Léman vu par le cinéma

Le directeur de la Cinémathèque suisse, Frédéric Maire, viendra demain parler des façons dont le lac Léman s'est imposé au cinéma. Il tiendra sa conférence «Des toiles sur le Léman», au Musée jenisch à 18 h 30 (18 fr. tarif unique, sur inscription). Cette causerie est donnée dans le cadre des activités proposées autour de l'exposition «Leman-collia. Trait d'artiste du lac Léman», qui se tient actuellement et encore jusqu'au 13 octobre entre les murs du musée veveysan. [www.museejenisch.ch](http://www.museejenisch.ch). ST.A.

## Il a dit «Comme proposé, on va proposer l'amendement qui propose la plus haute réduction»

Richard Sendra, nouveau président du Conseil communal de La Tour-de-Peilz, qui ne manque pas de propositions.



## Vaud Pour préserver les forfaits fiscaux

Afin d'anticiper une campagne sur l'abolition des forfaits fiscaux, suite à l'initiative déposée en novembre 2012, un groupement d'intérêt vaudois vient d'être constitué. A sa tête, la syndique de Rougemont, Claire-Lise Blum Buri, qui explique: «Notre but est de défendre l'intérêt des Communes du canton qui ont tout à perdre si cette initiative passe. Nos contribuables riches sont essentiels car ils font vivre toute notre économie, en particulier dans nos régions de montagne ou rurales.» F.W.D.M.

## MiNiCiRC poétique

Vevey Du 18 au 22 septembre, MiNiCiRC présente sa nouvelle création entre cirque et conte, Princesse Sureau, sur la place de l'Avirou (mercredi, samedi et dimanche à 15 h, jeudi et vendredi à 17 h). Tout public dès 5 ans. Entrée: adultes 15 francs, enfants 10 francs. Réservations: 079 697 08 72. P.G.

## Humour au théâtre

Vevey Dès ce soir et jusqu'à dimanche, Marc Donnet-Monay est sur les planches du Théâtre de Poche de la Grenette dans Marc Donnet-Monay transmis sa joie. De mercredi à samedi à 20 h et dimanche à 17 h. Tarif unique: 40 fr. F.W.D.M.